

juin, se sentant affaiblir, la malade se présente à l'Hôtel-Dieu, et se met sous les soins de M. le chirurgien Merrill.

En suivant les trajets fistuleux le chirurgien reconnut bientôt qu'il s'agissait d'une carie de la partie inférieure du sacrum et de la branche postérieure de l'ischion.

Dans une première opération, M. le chirurgien Merrill enleva toute la partie malade du sacrum et quelques jours plus tard, en suivant les trajets fistuleux qui s'ouvraient à la lèvre supérieure, il atteignit la partie lésée de l'ischion qu'il réséqua pareillement.

Cette dernière opération eut lieu il y a bientôt trois mois; aujourd'hui la plaie est guérie, les trajets fistuleux sont fermes; la malade peut s'asseoir et marcher facilement.

MEDECINE

De la mort apparente à la suite de l'asphyxie par submersion ou noyade, et d'un moyen inconnu ou jusqu'à présent inappliqué d'y remédier.

M. J.-V. LABORDE, membre de l'Académie de médecine.

J'ai cru devoir porter à votre connaissance, et à celle du public médical, du haut de cette tribune, deux faits que j'ai eu l'occasion d'observer récemment, et qui m'ont paru et vous paraîtront, je l'espère, dignes de votre intérêt et de votre attention au double point de vue scientifique et pratique :

Il s'agit de l'asphyxie par submersion, de la mort apparente et réelle qui en peuvent être la conséquence; et des moyens de les conjurer et d'y remédier, d'une manière efficace, dans des conditions parfaitement déterminées.

Voyons d'abord les faits :

I.—Sur une petite plage normande, où je vais d'habitude passer mes vacances, se trouve, à quelques centaines de mètres de la dune, un de ces grands rochers qui, à marée basse, et surtout dans les grandes marées, sont l'attrait et le rendez-vous des pêcheurs de coquillages. La surface et les crêtes du rocher, lorsque la mer s'est suffisamment retirée, peuvent être parcourues et explorées sans aucun danger, étant presque à sec; et c'est là que se récolte le coquillage vulgaire et le plus abondant, la moule, dont s'approvisionnent, pour leur alimentation ou pour leur trafic, les habitants pauvres de la côte.